

Nous on est des fous, on n'hésite pas, on fait des manches partout nous. Tiens par exemple nous on était tous à Sainte Rose ce week end pour les 19 et 20ème manches du championnat. D'accord cela demande de l'organisation, faut prévoir le duvet et la tente, la glacière de bières et la musique de djeunes. Et quand tout le bivouac est over prêt faut monter au déco pour takoffer. Sur place on a retrouvé le rusé Karim qui nous a pondu un parcours où il n'y a aucune antenne à la con. Non, les balises dans l'est ont plutôt des noms poétiques du style le piton Balman, le piton Armand, le cratère machin ou encore le parc à lapins. C'est là, en bordure du bled de Ste Rose qu'il fallait boucler le tracé de 44 bornes après être allé foutre ses suspentes jusqu'à St Benoit. Au start tous les lapins donc se sont précipité dans une masse d'air qui foutait un peu les chocottes rapport aux cisaillements et aux thermiques maousses costauds. Dans ces conditions faut pas s'étonner de trouver devant la bande des farfelus du barreau qui se dispute la gagne au général. On a les noms des psychopathes : Gildas Mathias, Clément, Manu, Jérôme, Pierre Mul et cousin Seb. Ces gars transitent bien perchés en poussant sans se soucier des perturbations d'écoulement d'air sur et sous l'extrados. Les autres concurrents beaucoup plus sains d'esprit font super gaffe de pas prendre la voile sur le coin du museau et pour ça ils laissent un peu le barreau tranquille. Résultats des écarts en temps au goal entre les premiers et les autres qui se chiffrent en siècles. Le first de la course est, pour la 5^{ème} fois cette saison, le gars Clément. Alors lui, c'est pas dur, il se complait dans le cisaillement, il rit quand ça turbule. Il boucle en 1h44 tout jouasse, vous pensez bien. Gildas, Seb, Manu, Jérôme suivent à quand même pas loin et limitent les dégâts en gommant des points pas mal. Puis arrivent au goal le Pierre qui prend cher en temps (8 minutes c'est beaucoup en fin de saison si on veut gommer gras), Ludo, David (premier en sport, très époustouriffant), Gillou, Thibaut, Michel, Nono, Guillaume, Benoit, Nicolas, Dany, Lolo, Bruno, Chacha première fille, Jean et Lionel. Soit 21 copains au goal sur les 24 de départ. Mais attendez voir ! Où qu'il est le Mathias ? Le pauvre se fait déposer poser à 7 bornes du goal à cause d'une altitude pas haute du sol de la terre. Très mauvaise opération pour le leader au général qui perd dans la foulée le leadership au profit de ce bon dieux d'gamin de Clément. Ca va, il garde quand même la deuxième place.

Le lendemain, certainement esbroufé par les conditions de la veille, le DE Pierre se lâche carrément et nous pond un parcours de 60 kilo. A peine en l'air les concurrents voient le soleil disparaître derrière une grosse casquette de merde que toute la plaine se retrouve à l'ombre. Ca loupe pas, la course devient la foire à la survie pour les concurrents qui vont tous poser après avoir fait des pauvres 10 à 15 bornes. Quatre pilotes s'en sortent quand même mieux et vont se taper un beau 40 kms (Mathias et Gildas) ou pas loin de 30 pour Dany et Sandy. Le faisandé du bazar est que ça compte pour du beurre vu qu'il n'y a pas 10 pilotes à 20 kilomètres. On peut discuter pendant des stères d'années on me retirera pas l'idée que ces quatre-là avaient bien mérité de la patrie. Je me suis retrouvé à enrôler avec Sandy et elle se tape un 28 bornes quand je ne fais que 15. Où qu'elle est la chance dans ce cas précis ? En parapente (et seulement en parapente) on essaye dans nos règles du jeu de tordre le cou à la « chance » en oubliant un peu vite qu'on a affaire à une discipline de pleine nature. Voilà c'est dit.

Il reste donc deux manches et tout le monde ne peut plus gagner maintenant. Seuls quatre pilotes peuvent mathématiquement l'emporter. Mathias, Gildas et Manu. Mais ils leur faut tous les trois gagner impérativement les deux prochaines courses. Quant à Clément désormais en tête, il lui suffit de grappiller 89 points sur les deux dernières manches pour ne plus pouvoir être rejoint (il lui faut un 960 points). La question est de savoir si le garçon va gérer ou attaquer. Connaissant le bestiau, je me doute bien qu'il ne va pas compter fleurette aux paille-en-queue. La prochaine manche est prévue le dimanche 24 novembre. DE Lionel Lang. D'ici là passez l'aspirateur chez vous, ça surprendra un peu votre compagne. Vive le Bangladesh libre !